

Anne Léger

Directrice du Conseil régional de l'environnement des Laurentides

henri.prevost@hebδοςquebecor.com

Auparavant co-proprétaire d'une entreprise de métaux ouvrés, qu'elle dirigeait en plus d'y travailler comme designer, Anne Léger est depuis 2005 membre de l'équipe du Conseil régional de l'environnement, dont elle assume la direction générale depuis quelques mois. À ce titre, elle est responsable d'une équipe d'une quinzaine de personnes qui se consacrent à la promotion du développement durable, notamment à la protection de la santé des lacs, avec le programme Bleu Laurentides.



Photo CDM par Elaine Nicol

1 D'où vient votre intérêt marqué pour l'environnement?

«Comme mon père, j'ai toujours aimé la nature. Quand j'étais jeune, on passait tous nos étés au lac Maskinongé à Saint-Jovite, où mes parents avaient un chalet. Plus tard, au lac Caché à la Macaza, j'ai commencé à m'impliquer dans l'association des riverains qui se battait entre autres contre les menaces de coupes forestières. J'ai alors découvert à quel point il faut se mobiliser pour que les choses changent. Devenue présidente de l'association, j'ai été mandatée au Conseil régional de l'environnement comme représentante de la MRC Antoine-Labelle. En 2005, j'ai été engagée comme directrice adjointe et, au départ d'Agnès Grondin en 2008, je l'ai remplacée à la direction générale.»

2 Développement économique et protection de l'environnement sont-ils conciliables?

«Tout à fait. Et c'est important de changer la perception à cet égard. D'ailleurs, aujourd'hui, la plupart des gens savent qu'il y a une façon de bien faire les choses. Même les gens d'affaires sont conscients qu'il y a une limite à utiliser les ressources de la nature. Sans doute que ma propre expérience en affaires m'aide à faire la part des choses.»

3 Qu'est-ce qui est le plus encourageant dans votre travail?

«Sur une petite échelle, je trouve rassurant de voir des élus, comme les maires de la MRC

Rivière-du-Nord, qui se préoccupent de la valorisation des déchets et qui veulent changer les choses. Est-il trop tard? Je ne le sais pas, mais au moins, il y a de la bonne volonté.»

4 Et qu'est-ce qui vous décourage le plus?

«Les gens qui ne se préoccupent pas du tout de l'impact de leurs gestes sur l'environnement. Heureusement, ils sont en infime minorité aujourd'hui. Quand j'en vois, je me dis que c'est parce qu'on ne fait pas bien notre travail d'information et d'éducation. Il faut trouver la bonne façon de les amener à changer de comportement.»

5 Avez-vous un modèle ou un héros?

«Ghandi, pour tout le côté spirituel de sa démarche et ses efforts pour contrer les injustices, dans la désobéissance civile, mais aussi la non-violence.»

6 Demain matin, vous êtes élue première ministre du Québec.

Quelle est votre première décision?
«J'augmente le budget du ministère de l'Environnement! C'est encore le plus petit et ça ne reflète pas les valeurs des citoyens d'aujourd'hui.»

7 Que faites-vous de concret pour changer le monde?

«Je dirige le Conseil régional de l'environnement des Laurentides. C'est aussi simple que ça!»

EN RAFALE

Âge : 45 ans

Lieu de naissance : Montréal

Résidence : Val-Morin

Famille : un conjoint et une fille de 15 ans, Marie-Michelle

Lecture : les romans d'Anna Gavalda

Musique : la chanson française et québécoise : Daniel Bélanger, Richard Desjardins...

Cinéma : les films d'auteur français et québécois

Loisirs : vélo, kayak, jardinage

ment des Laurentides. C'est aussi simple que ça!»

8 Qu'est-ce qui vous met en colère?

«L'injustice, l'abus de pouvoir, le manque de générosité, les gens qui se prennent au sérieux... et ceux qui laissent tourner le moteur de leur voiture!»

9 Qu'est qui vous rend heureuse?

«Le contraire de tout ce que je viens de dire! Et aussi entendre le chant d'un huard sur un lac. C'est tellement beau et, en plus, c'est une bonne indication de la santé du lac.»

10 Avez-vous un rêve à réaliser?

«J'ai beaucoup voyagé dans ma jeunesse. J'ai moins le temps aujourd'hui et ça me manque. J'aimerais aller aux îles Galápagos, un endroit qui m'a toujours fascinée, où on trouve des espèces animales rares et où Darwin a conçu sa théorie de l'évolution.»

Nouvelle administration

Rabais de 300\$

- Infirmière aux. autorisée
- Préposés aux bénéficiaires (24 hres/24 • 7 jours/7)
- Visite du médecin
- Système d'appel d'urgence
- Excellent choix de menus (selon le guide alimentaire canadien)
- Chambre spacieuse avec salle de bain
- Service de conciergerie
- Chapelle
- Salon de coiffure
- Soins des pieds par infirmier/ères
- Activités et spectacles
- Magnifique aménagement extérieur
- Tarif fixe (incluant tous les services)
- Zoothérapie

**Recommandé par le CLSC*

Pour plus d'informations, contactez Sylvie Malenfant
2184, boul. Ste-Sophie, Sainte-Sophie 450 565-1439

Résidence pour personnes âgées
Résidence Certifiée